

INTERBANK BURUNDIS.a.

RAPPORT D'ACTIVITES 2004

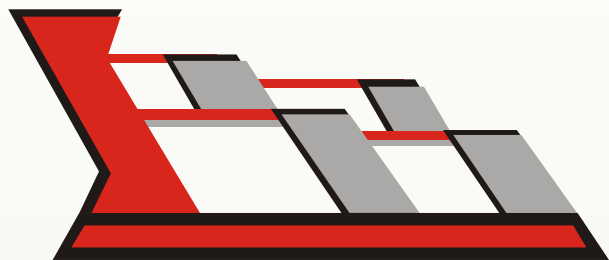
25 février 2005

12 ème Exercice Social

INTERBANK BURUNDI



Photo couverture : la nouvelle implantation de la Banque au Boulevard de l'Uprona



INTERBANK BURUNDI
S.a.



**RAPPORTS, BILANS ET COMPTES DE PERTES ET PROFITS 2004
PRESENTES A L'ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE
DES ACTIONNAIRES DU 25 février 2005**

12ème Exercice Social

INTERBANK BURUNDI



Sommaire

- 7 Message du Président du Conseil d'Administration
- 8 Message du Président du Comité de Direction
- 13 Rapport du Conseil d'Administration
 - 13 • *Evolution des activités de la Banque*
 - 16 • *Bilan Social*
 - 17 • *La Banque dans son environnement*
 - 19 • *Bilan et compte de pertes et profits*
 - 24 • *Notes sur le Bilan et le Compte de Pertes et Profits*
- 30 Rapport des Commissaires aux comptes
- 31 Résolutions de l'Assemblée Générale Ordinaire
- 34 Notre réseau de distribution
- 35 Notre réseau de correspondants à l'Etranger

CHIFFRES CLE SUR 10 ANS

EXERCICE	1995	1996	1997	1998	1999
EMPLOIS					
Débiteurs en comptes courants	3.384,2	3.600,6	4.849,4	8.732,7	11.410,8
Crédits / Filière café	215,2	1.140,4	681,3	803,8	1.467,9
Autres Crédits de trésorerie	1.167,3	1.403,6	1.326,8	1.545,7	3.465,6
TOTAL	4.766,7	6.144,6	6.857,5	11.082,2	16.344,3
RESSOURCES					
Dépôts à vue	4.262,1	5.098,7	7.859,7	7.321,8	11.731,1
Dépôts à terme & Bons de caisse	1.916,5	2.592,1	2.192,0	2.421,9	4.282,8
Carnets de dépôts	206,0	480,5	485,5	470,5	660,7
TOTAL	6.384,6	8.171,3	10.537,2	10.214,2	16.674,6
Marge (Ress-Emplois)	1.617,9	2.026,7	3.679,7	- 868,0	330,3
Crédits du secteur financier	49.698,4	57.176,1	58.879,5	71.323,6	89.445,4
Part IBB (%)	9,6	10,7	11,6	15,5	18,3
Crédits du secteur bancaire	33.745,2	40.423,5	40.786,8	55.295,5	72.073,7
Part IBB (%)	14,1	15,2	16,8	20,0	22,7
Résultat Net	257,4	354,4	925,4	871,1	973,9
Fonds propres	864,5	1.218,9	2.027,0	2.568,0	3.211,9



	2000	2001	2002	2003	2004
	15.219,9	17.755,4	20.138,7	25.083,9	29.026,0
	1.217,9	826,9	5.090,4	2.374,2	3.001,4
	5.108,5	6.388,3	10.679,5	8.658,8	13.069,4
	21.546,3	24.970,6	35.908,6	36.116,9	45.096,8
	15.812,1	19.039,9	30.560,2	36.960,9	49.573,1
	4.483,5	4.911,6	9.682,8	10.697,8	13.300,3
	697,4	762,6	1.039,4	1.311,6	1.545,2
	20.993,0	24.714,1	41.282,4	48.970,3	64.418,6
	- 553,3	- 256,5	5.373,8	12.853,4	19.321,8
	122.651,0	137.177,0	175.064,0	180.703,6	180.259,7
	17,6	18,2	20,5	20,0	25,0
	102.190,9	112.134,4	146.723,0	160.827,6	161.742,2
	21,1	22,3	24,5	22,5	27,9
	1.329,8	1.121,0	1.085,3	1.110,5	1.847,0
	4.211,8	4.969,8	5.692,0	6.439,5	7.553,0





**Georges COUCOULIS,
Président du Conseil d'Administration**

“La primauté permanente accordée à la satisfaction de nos clients, l'anticipation de leurs besoins nouveaux et les réponses apportées à travers une organisation et une offre innovantes sont une constante de notre démarche stratégique ...”

Message du Président du Conseil d'Administration

Il y a une année, lors de notre message clôturant l'exercice 2003, et rappelant que le développement d'une banque de même que sa croissance et sa capacité à améliorer ses parts de marché dépendent de son aptitude à augmenter les fonds propres, nous exhortions le staff de la Banque à redoubler d'ardeur à la tâche pour maintenir les résultats sur la voie de la croissance.

Manifestement, notre appel a été entendu, et au delà de toutes nos espérances.

Voici qu'en effet, le résultat net de la Banque pour l'exercice 2004 non seulement dépasse le milliard de francs comme il le fait depuis quatre ans mais frôle les deux milliards en s'établissant à 1.847,0 M.

Il progresse ainsi de près de 66%, le produit net bancaire et le résultat brut d'exploitation quant à eux s'inscrivant en hausse respective de 41,9 et 68,1%.

Cette année 2004 nous a donc permis d'éprouver et de confirmer la solidité de notre Banque : ni un environnement réglementaire resserré, ni une reprise économique somme toute mitigée ne l'ont empêché d'être profitable.

Ces performances constituent pour nous un important sujet de satisfaction et un puissant stimulant pour la poursuite de nos efforts.

Satisfaction d'avoir réussi à s'adapter aux profondes mutations ayant touché la conduite de la politique monétaire et de change depuis trois ans ; satisfaction aussi d'avoir su rentabiliser les opportunités offertes par l'environnement politique et économique plus favorable de l'exercice 2004.

Les raisons de ces succès tiennent, d'une part, à la réussite d'un modèle de management qui allie performance financière et prise en compte des intérêts de la clientèle dans la fidélité à nos valeurs fondamentales de

qualité, d'efficience et de professionnalisme.

La primauté permanente ainsi accordée à la satisfaction de nos clients, l'anticipation de leurs besoins nouveaux et les réponses apportées à travers une organisation et une offre innovantes sont une constante de notre démarche stratégique et constituent un des atouts majeurs de la Banque en période de conjoncture difficile.

Elles tiennent aussi, d'autre part, au dynamisme et à l'engagement constant des instances dirigeantes de la Banque et de l'ensemble du personnel.

Nous tenons ici à les remercier pour leur implication dans le développement de notre Banque.

La conjoncture en ce début 2005 se présente, semble-t-il, sous un jour plus favorable même si la prudence doit demeurer de mise.

Elle nous permettra de nous consacrer à la poursuite du développement commercial de la Banque à l'appui de l'objectif clairement affiché de consolidation de notre position de leader des services bancaires Burundais.

Nos forces commerciales resteront orientées vers la consolidation de nos segments de clientèle et la conquête de nouveaux ; notre vigilance sera constante pour que cette conquête s'organise sans déroger aux règles de prudence qui ont toujours été les nôtres.

Nous exhortons dès lors l'ensemble des collaborateurs de la Banque à s'appuyer sur la solidité de nos acquis économiques et culturels, à garder intacts leur détermination et leur professionnalisme pour faire franchir à l'Interbank Burundi de nouvelles étapes importantes dans l'édification de l'une des plus belles réussites de l'industrie bancaire burundaise.

Georges COUCOULIS.-

Ainsi que le laissent envisager les développements politiques de la fin 2003, que nous évoquons dans notre message de début 2004, ce dernier exercice a bénéficié d'un environnement politique et économique plus favorable, le retour progressif de la sécurité ayant permis une reprise quasi normale de la production.

La récolte caféière ayant par ailleurs été bonne et les cours mondiaux du café favorables, la croissance économique réelle pour l'année 2004 avoisine les 5% tandis que le taux d'inflation annuel restera maintenu autour de 10%.

Ces performances ont été aussi permises par la reprise très nette de la coopération internationale tant bilatérale que multilatérale et le maintien par le Gouvernement et l'Autorité Monétaire d'une politique de change et de monnaie axée sur le respect des grands équilibres macro-économiques.

Ainsi, parallèlement à la suppression de la quasi-totalité des restrictions qui s'appliquaient aux transactions de change et à la simplification des procédures d'acquisition de devises aux fins d'importations, la Banque Centrale a adopté des mesures visant à faciliter le fonctionnement des bureaux de change et leur participation au Marché des Enchères de devises.

Dans le même temps, elle a poursuivi la réduction des plafonds de refinancement des banques et institutions financières pendant qu'elle procédait à un net assouplissement de la politique des réserves obligatoires, dont le coefficient a été ramené de 8 à 5%, les réserves requises, désormais constituées sous forme de dépôts à la BRB, étant même rémunérées à 5% l'an.

Réformes que nous avons quant à nous pressenties et dont nous avons anticipé les effets par la mise en œuvre de méthodes d'organisation de l'activité visant à adapter l'effort commercial au potentiel et à la

rentabilité de nos segments de clientèle.

La Banque a ainsi recentré son pilotage sur les valeurs fondamentales de qualité, d'efficacité et de professionnalisme dans l'optique de l'action client et du développement de la culture du résultat.

Sur le terrain, cette démarche s'est déclinée en actions à travers une nouvelle vision du risque crédits, une réflexion approfondie sur l'optimisation des produits et des charges d'exploitation et la poursuite du développement commercial à l'International Banking.

Avec des résultats fort satisfaisants, l'exercice 2004 se clôturant avec un bénéfice net fort appréciable de 1.847,0 M en amélioration de 66% comparé à l'exercice 2003 où il s'était établi à 1.110,5 M.

Ces résultats confirment le positionnement acquis par l'Interbank Burundi dans le paysage bancaire burundais.

Une Nouvelle Vision du Risque Crédits

Sachant que la réduction du coût du risque est, pour une banque, le meilleur levier d'amélioration de sa rentabilité, la vigilance sur la maîtrise des risques, déjà très engagée, a été fortement renforcée, surtout en matière de risques de crédits.

Considérant par ailleurs que les risques sur les crédits naissent dès la mise en place de ces derniers, cette vigilance s'est exercée à un double niveau : en amont, au niveau du travail des chargés de relations et, en aval, au niveau du « suivi encadrement » des débiteurs.

S'agissant du travail des chargés de relations, en vue de rendre plus efficace l'habituelle visite pluriannuelle de leurs portefeuilles, ils ont reçu un appui précieux de leur hiérarchie par la mise à disposition d'une nouvelle fiche d'analyse et de présentation des demandes d'interventions de leurs relations ainsi que d'un tableau de bord journalier de suivi de



Callixte MUTABAZI, Administrateur Directeur Général

"La Banque a recentré son pilotage sur les valeurs fondamentales de qualité, d'efficacité et de professionnalisme dans l'optique de l'action client et du développement de la culture du résultat."

leurs travaux et de leur degré de réalisation, tous deux instruments destinés à les aider à mieux appréhender de façon quasi quotidienne les risques sous leur gestion.

En prolongement de cette gestion journalière, et concernant le « suivi encadrement », deux autres instruments leur ont été remis à savoir un outil de contrôle des rentrées en comptes par portefeuille chargé de relation, assorti de lettres-type pour les débiteurs sans rentrées en comptes significatives, et un instrument de détection des comptes dormants, également assorti de lettres-type ad hoc.

Ce système de pilotage ainsi mis en œuvre vise à donner aux Responsables des Crédits une vision qualitative et quantitative des risques, tant en matière de déblocages que d'encours, et inclut une détection préventive des risques adaptée à chaque segment de clientèle.

Cette démarche a permis entre autres de maintenir les provisions à des niveaux compatibles avec les nouvelles dispositions en matière de provisions pour créances mises en place par la Banque Centrale en 2003.

Optimisation des Produits et Charges d'Exploitation

Lancé il y a trois ans, le programme de réduction des charges, qui, en 2003, avait débouché sur la mise en place d'une entité décentralisée de gestion des services généraux dénommée Futura Management Applications, en abrégé FUMAP, s'est poursuivi et étendu à l'ensemble des charges d'exploitation.

S'agissant des frais généraux d'exploitation, la deuxième année de l'entité FUMAP a été occupée à l'amélioration de son organisation et de ses méthodes et procédures de fonctionnement dont les résultats ont été, notamment, l'établissement d'un système de commandes annuelles et de réquisitions sur une base mensuelle et non plus hebdomadaire, la définition de niveaux de sécurité pour tous les articles du stock ainsi

que le suivi individualisé de certains postes de dépenses.

Parallèlement à ce monitoring, une étude des frais généraux directement générés par les opérations a été réalisée de même qu'une nomenclature des articles et un annuaire des fournisseurs ont été mis sur pied, permettant à la Banque de négocier de meilleures conditions d'acquisition de ses moyens de fonctionnement.

Dans le même temps, et concernant les autres charges d'exploitation, une réflexion a été conduite sur la rémunération réelle des ressources utilisées qui a tenu compte notamment du nouvel environnement économique caractérisé entre autres par la réduction de l'inflation et qui a abouti à l'offre de taux de rémunération optimum pour les détenteurs de ces ressources et pour la Banque.

Dans le domaine des produits, pour paraphraser notre propos du message clôturant l'exercice 2003 et concernant la nécessité de réduire les frais généraux pour améliorer la rentabilité, nous dirions aujourd'hui que si maîtriser les charges d'exploitation est une condition indispensable à l'amélioration des résultats, elle reste insuffisante si elle ne va pas de pair avec une augmentation volontariste des revenus.

Aussi, à l'instar de FUMAP-Dépenses, nous avons imprimé une orientation « produits » à l'entité « FUMAP », la démarche consistant, dans un premier temps, à l'établissement d'une culture de dépenses et de coûts à inculquer à l'ensemble des collaborateurs de la Banque.

Dans un deuxième temps, cette nouvelle structure s'est attaquée sur le terrain à la révision systématique de tous les postes de produits générés par les opérations avec l'étranger, de manière à s'assurer de leur perception effective, en même temps qu'elle mettait sur pied des supports de suivi de la production et de la productivité des chargés de clientèle.



**COMITE DE DIRECTION
ELARGI AUX RESPONSABLES
DE SERVICES**

De gauche à droite :

- Gérard Bugeguze (*Administration*)
- Salvator Ngezendore (*Administration des Agences*)
- Tite Tuzinde (*Audit interne*)
- Vénérand Ngendakumana (*Clientèle*)
- Joseph Hicuburundi (*Audit interne*)
- Sylvère Bankimbaga (*Crédit*)
- Edouard Kywala (*Attaché de Direction, membre du Comité de Direction*)
 - | *Administration*
 - | *Clientèle*
 - | *Trésorerie*
- Callixte Mutabazi (*Administrateur Directeur Général, Président du Comité de Direction*)
 - | *Direction Globale de la Banque*
 - | *Audit interne*
 - | *Etudes et stratégies*
 - | *Administration et Gestion des Agences*
- Eugène Rutazibwa (*Directeur Commercial, Membre du Comité de Direction*)
 - | *Crédit*
 - | *Service étranger*
 - | *Service juridique*
- Odette Inamuco (*Service étranger*)
- Samson Ninteretse (*Etudes et stratégies*)

Poursuite du Développement Commercial à l'International Banking

Développée pour la première fois en 2002, l'approche commerciale spécifique à la Clientèle Devises s'est poursuivie et mieux structurée.

Dépassant le stade volontariste où était essentiellement mis en avant la qualité des services de la Banque et le professionnalisme de ses équipes, cette approche a ainsi embrassé le volet organisationnel et innovant :

- réorganisation du Service des Opérations avec l'Etranger par chargés de relations et non plus par sections ;
- répartition du portefeuille par chargés de relations ;
- conception de « postes de travail » ergonomiques et plus fonctionnels dans les nouveaux Aménagements de la Direction Commerciale de la Banque déménagée pour la circonstance au Boulevard de l'Uprona ;
- et développement d'une offre innovante à l'intention des grandes unités de clients Devises.

Grâce notamment à cette offre innovante, la Banque a engrangé en 2004, après une compétition ouverte à deux autres banques de la place, trois grandes nouvelles relations, dont l'Opération des Nations Unies au Burundi, ONUB.

Offre, il est vrai, avantageusement complétée par un réseau de distribution dense et performant, qui s'est enrichi de deux nouvelles implantations commerciales, à Bujumbura, Hôtel Méridien Source du Nil, et à Makamba, pour compter aujourd'hui 18 sites d'exploitation.

PERSPECTIVES

L'exercice 2004 s'achève alors que s'accroissent les processus politiques nés de l'Accord d'Arusha et des différents accords conclus avec les principaux mouvements rebelles.

Ces processus et bien d'autres réformes en cours bénéficiant du plein soutien des bailleurs de

fonds tant bilatéraux que multilatéraux, avec un engagement, semble-t-il, sans équivoque de la Banque Mondiale, du Fonds Monétaire International et de l'Union Européenne, il paraît de bon ton d'escompter une année 2005 politiquement et économiquement porteuse.

Environnement dont le Gouvernement et l'Autorité Monétaire mettront à profit pour accélérer les réformes macro-économiques convenues avec les institutions de Bretton Woods que ce soit en matière de politique budgétaire, de crédit, de monnaie ou de change.

C'est dans cet environnement complexe, qui semble devoir être caractérisé par des changements incessants et prévisibles, et une compétition exacerbée, qui nécessite, en même temps, de minimiser les coûts par l'optimisation permanente, et d'offrir des prestations d'une qualité sans comparaison, que la Banque devra œuvrer à la consolidation de son positionnement sur le marché des services bancaires burundais.

Le défi est de taille ; plus que jamais il est urgent de se prémunir contre la routine et l'immobilisme, car, rappelons-le, qui ne bouge pas se momifie.

Au « management de proximité » de l'exercice 2004, recentré sur les métiers de notre Banque, avec nos valeurs fondamentales comme pierre angulaire, il est donc aujourd'hui impératif d'ajouter la « permanente innovation » : sortir des sentiers battus pour nourrir le changement, sans répit.

Dans cet exercice de tous les instants, seront demain indispensables l'imagination, la flexibilité et l'engagement mis au service d'organisations apprenantes orientées vers le client, et aptes à capter les idées, l'expertise et l'innovation partout où elles se trouvent.

Les stratégies de développement de la Banque pour l'an 2005 s'articuleront autour de ces valeurs à l'appui de l'objectif de mobiliser toutes ses ressources pour renforcer son positionnement sur le marché bancaire burundais, progressivement acquis au cours de ces cinq dernières années.

Callixte MUTABAZI -

EVOLUTION DES ACTIVITES

L'exercice clos le 31 décembre 2004, deuxième exercice social de la deuxième décennie de l'Interbank Burundi, a connu un contexte économique légèrement plus favorable que celui de l'exercice 2003.

Le retour progressif de la sécurité, allié à une reprise significative de l'aide financière internationale, a créé les conditions d'une croissance économique réelle en rebond de l'ordre de 5%.

Dans cet environnement, marqué aussi par la poursuite des réformes de la politique de monnaie et de change, la Banque a conduit ses activités dans le strict cadrage des stratégies arrêtées fin 2003, en s'attachant prioritairement à rechercher tous les gains d'opportunité possibles, à éviter gaspillages et dysfonctionnements par la quête permanente de rationalisations internes via l'unité FUMAP et à optimiser la productivité de ses portefeuilles d'activité « Crédits » et « Opérations en Devises ».

Dans le domaine commercial, outre la poursuite de l'étoffement de son réseau de distribution, par l'implantation d'un guichet bancaire de plein exercice à l'Hôtel Méridien Source du Nil et d'une agence à Makamba, la Banque a conduit un positionnement réussi sur le segment de la clientèle Devises en se montrant la plus compétitive dans le choix du banquier de l'Opération des Nations Unies au Burundi, ONUB, du Projet PRASAB ou du projet DDR.

Ces deux derniers projets sont financés par la Banque Mondiale à l'instar des projets SEP/CNLS, PTPCE/Volet Infrastructures, ST/PTPCE et ABUTIP, Santé et Population II également clients de l'Interbank Burundi.

Au même registre commercial, fidèle à son option d'une amélioration constante des

conditions d'accueil de la clientèle, elle a déménagé les services de l'Agence du Marché Central dans un nouvel immeuble plus convivial et plus fonctionnel, à quelques mètres seulement de l'ancienne agence.

Les résultats atteints, en forte progression par rapport à l'exercice 2003, récompensent légitimement nos efforts et constituent un gage certain pour l'avenir de la Banque.

POLITIQUE DES RESSOURCES

La politique des ressources de longue date axée sur le maintien d'un rapport favorable entre les dépôts clientèle et les crédits accordés a été réaffirmée, d'autant plus aisément que le marché est demeuré liquide tout au long de l'année, en raison d'un environnement économique propice.

Ainsi, constitués à près de 77% par les dépôts à vue, du fait de notre large base de collecte et de l'importance prise par les ressources en devises (31%), les dépôts de la clientèle au 31 décembre 2004 s'établissent à 64.418, 6 M, en progression de 31,5%, et assurent une couverture des crédits de l'ordre de 143%.

Ces performances sont largement dues au développement commercial de la Banque, attesté entre autres par l'extension continue de notre chaîne de distribution et une compétitivité d'année en année renforcée sur le segment de la clientèle Devises.

GESTION DES RISQUES DE CREDITS

Dictés par l'environnement réglementaire caractérisé par le resserrement de la politique prudentielle et par la quasi-suppression du recours au refinancement, le suivi et la maîtrise des risques de crédits ont été particulièrement renforcés en 2004.



Conseil d'Administration

De gauche à droite :

- *Arturo Costa (Administrateur)*
- *Bertrand Vidal Rebattu (Administrateur)*
- *Callixte Mutabazi (Administrateur Directeur Général)*
- *Georges Coucoulis (Président)*
- *Bonaventure Nicimpaye (Administrateur)*
- *Marguerite Rumbete (Administrateur)*
- *Abbé Gabriel Baziruwisabiye (Administrateur)*

SERVICES

International Banking

L'activité à l'International Banking est demeurée soutenue par suite de la tenue régulière du Marché des Enchères de Devises, de l'assouplissement de la réglementation de change et, surtout, de la liquidité du marché des ressources clientèle Devises.

Cette liquidité résulte de notre approche commerciale des grandes unités de clients Devises qui nous a ainsi permis de compter, en 2004, parmi nos relations d'importants projets financés par la Banque Mondiale comme le Projet d'Appui au secteur Agricole du Burundi PRASAB et le projet DDR, et l'Opération des Nations Unies au Burundi, ONUB.

Il est à noter que ces relations de partenariat sont le fruit d'une compétition gagnée à l'issue d'une sélection faite sur base de termes de référence soumis à trois banques de la place.

Opérations de Guichet

Les opérations de collette en 2004 se sont effectuées sur dix-huit guichets au lieu de seize en 2003, les flux de trésorerie devenant ainsi toujours plus importants.

Pour l'exercice 2004, les versements et transferts effectués à la Banque Centrale ont totalisé 84.734,4 M contre 42.711,3 M en 2003 pendant que la collecte journalière atteignait une pointe de 1.499,5M.

Opérations Inter Agences

En 2004, la Banque a élargi son réseau par deux implantations commerciales : un Guichet à l'hôtel Méridien Source du Nil et une Agence à Makamba.

Du fait notamment de cet élargissement, les échanges inter- agences se sont fortement densifiés, les flux entre Bujumbura et l'intérieur du pays s'établissant à 63.223,8 M contre 58.134,1 M en 2003.

Essentiellement basé sur l'examen régulier des dossiers sensibles et plus particulièrement sur les niveaux de risques et de provisionnement, l'encadrement du portefeuille crédits a bénéficié de la mise sur pied de nombreux supports de gestion préventive du risque portant sur la surveillance des rentrées en comptes et des comptes dormants.

Au global, en dépit de la réduction des délais de provisionnement des créances non performantes, les provisions constituées au titre de l'exercice ne représentent qu'un taux de déperdition de 3,4%.

Administration des crédits

Conformément à l'option de l'octroi d'une délégation de pouvoirs large mais encadrée aux chargés de relations en ce qui concerne la mise en œuvre des crédits et la prise des sûretés y relatives, ainsi que la surveillance des positions débitrices et du traitement des dossiers précontentieux, la conservation des fardes garanties et les notifications des décisions de crédits ont été également décentralisées par agence ou chargé de relations.

Encours des Crédits

Le strict encadrement des encours de crédits a été contrarié par la vitalité de l'économie déjà mentionnée, la Banque ayant été appelée à répondre aux nombreux besoins à l'importation de nos clients.

Ces besoins, qui pouvaient être satisfaits dès lors que les moyens de paiement extérieurs étaient devenus disponibles, ont principalement concerné le carburant, les matériaux de construction et les biens dits de première nécessité.

Ainsi l'exercice 2004 se termine sur un encours crédits de 45.096,8 M contre 36.116,9M douze mois plus tôt.

RENTABILITE DES OPERATIONS

En raison d'une activité crédits soutenue, de bonnes performances à l'International Banking et de la maîtrise des charges d'exploitation, le résultat de la Banque s'est inscrit en hausse de 66,3% par rapport à 2003, à 1.847,0 M.

BILAN SOCIAL

PERSONNEL

Gestion des Ressources Humaines

La politique des ressources humaines de l'Interbank Burundi a continué à être conduite en étroite relation avec les besoins de l'évolution de son organisation et de ses métiers, le principe demeurant que chaque salarié soit employé, rémunéré et promu en fonction de son aptitude à contribuer aux objectifs stratégiques de la Banque.

Cette aptitude étant elle-même entretenue par la recherche permanente de la valorisation des ressources humaines à travers le développement de la professionnalisation des collaborateurs, et par une évolution qui permet d'identifier les besoins en formation et de situer l'employé dans une perspective d'évolution professionnelle.

Au demeurant, l'Interbank Burundi est restée un important créateur d'emplois, ayant opéré 29 recrutements, essentiellement au bénéfice du réseau des agences et de l'International Banking.

L'exercice 2004 a par ailleurs enregistré 45 promotions touchant aussi bien la supervision des agences, des guichets et sections que les échelons intermédiaires.

Formation

Principal instrument de valorisation des ressources humaines, la formation a la

double mission de renforcer les capacités des collaborateurs, leur permettre ainsi d'évoluer grâce au renforcement de leur employabilité, et de leur apprendre à placer la fidélisation du client au centre de leurs préoccupations.

C'est le sens qu'il faut donner aux nombreuses rencontres d'échanges organisées tout au long de l'année et qui ont porté sur la philosophie et la stratégie commerciales de la Banque et des sacrifices qu'elles impliquent en termes de plages horaires.

C'est également le sens qu'il faut donner au cours organisé à l'intention des responsables des agences, des guichets et des sections sur le «Fonctionnement du Compte Bancaire » qui a abouti à des résolutions fortement innovantes en matière de service et d'organisation.

Epanouissement Humain

Dans ce domaine, la Banque s'est toujours attachée, autant que faire se peut, à créer les conditions les plus favorables à la motivation de ses collaborateurs par une politique de rémunération attractive et par le renforcement continu de son système de prévoyance « Fonds de Pension Complémentaire ».

Les contributions à ce fonds s'élèvent aujourd'hui à 28% de la masse salariale mensuelle en plus du pécule de 5% de bénéfice net alloué annuellement par la Banque.

Conçue de façon à répondre aux attentes de la clientèle et à concilier à la fois les objectifs de la Banque et ceux des collaborateurs, l'organisation du temps de travail participe également à l'optimisation du bien-être socioprofessionnel du personnel par l'adoption d'horaires souples et gradués en fonction des postes de travail occupés.

Aux fins d'instaurer un climat social serein, propice à une meilleure productivité, la Banque a par ailleurs mis en place une structure informelle de prévention des

conflits favorisant le renforcement de l'écoute sociale.

LA BANQUE DANS SON ENVIRONNEMENT.

L'engagement citoyen de l'Interbank Burundi s'exerce à travers quatre domaines d'interventions : la solidarité, la promotion de l'art et de la culture, le sport et la formation.

La philosophie qui gouverne ses choix est la même que celle qui prévaut dans toutes les actions de la Banque : proximité des hommes, engagement dans la durée et leadership responsable.

Dans le domaine de la solidarité, l'Interbank Burundi est comme à l'accoutumée restée attentive aux besoins des plus vulnérables, particulièrement les personnes vivant avec le VIH/SIDA, leur apportant soutien financier et aides multiformes.

De la même manière, elle a continué à appuyer les collectivités locales dans leurs efforts d'auto-développement visant

notamment la construction d'infrastructures de base comme les écoles ou les centres de santé.

Au registre artistique, la Banque a poursuivi l'enrichissement de sa collection d'œuvres d'art par l'acquisition de sculptures en bois d'artistes burundais et a co-parrainé, avec le Centre Culturel Français, l'exposition de peintures en techniques mixtes « Africoeur palpitations » de l'artiste colombienne Marisol Léon.

S'agissant du sport, l'Interbank Burundi a gardé son soutien traditionnel aux manifestations de golf, de tennis et d'athlétisme, les trois disciplines emblématiques de ses valeurs de compétence, de ténacité et de performance.

Quant à la formation, la Banque a continué à accueillir de jeunes stagiaires en fin de scolarité pour les aider à exercer leurs capacités d'employabilité et ainsi contribuer à leur insertion dans la vie socioprofessionnelle.





INTERBANK BURUNDI

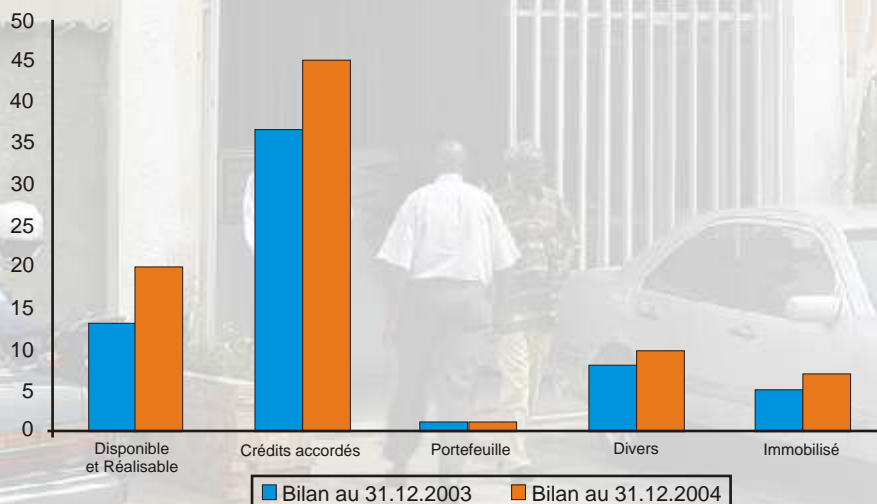




BILAN ET COMPTE DE PERTES ET PROFITS 2003 - 2004

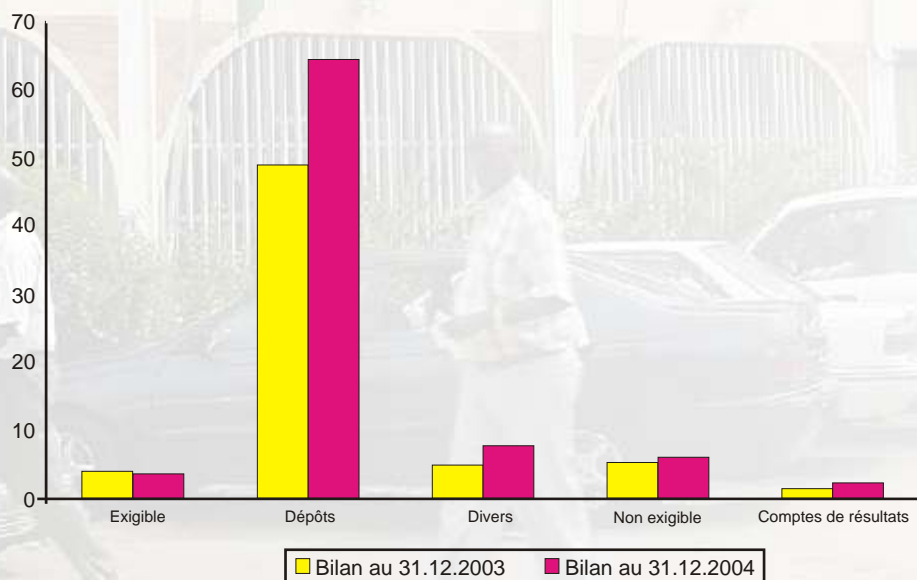
Bilan au 31. 12. 2004 comparé au 31. 12. 2003

ACTIF	31. 12. 2003	31. 12. 2004
1. Disponible et Réalisable	13.087.624.492	19.972.306.227
. Caisse -BRB-CCP	3.034.040.350	5.861.722.787
. Banque	9.537.540.880	13.418.942.054
. Prêts au jour le jour	0	0
. Autres valeurs à recevoir à CT	516.043.262	691.641.386
2. Crédits accordés	36.566.319.946	45.096.781.003
. Débiteurs en comptes courants	25.357.144.570	29.025.958.523
. Crédits café	2.374.213.276	3.011.426.306
. Crédits campagne Riz	262.900.000	256.250.000
. Effets et promesses	8.572.062.100	12.813.146.174
3. Portefeuille	269.045.314	269.045.314
. Bons du Trésor	269.045.314	269.045.314
4. Divers	8.145.796.984	9.865.482.734
5. Titres	96.303.680	96.303.680
. Participations	96.303.680	96.303.680
6. Immobilisé	5.225.719.163	7.047.968.309
. Terrain	140.902.000	183.891.024
. Immeubles	3.485.058.903	4.815.353.540
. Matériel et mobilier	1.533.412.686	1.992.606.113
. Aménagements et Installations	66.345.574	56.117.632
TOTAL	63.390.809.579	82.712.867.267



Bilan au 31. 12. 2004 comparé au 31. 12. 2003

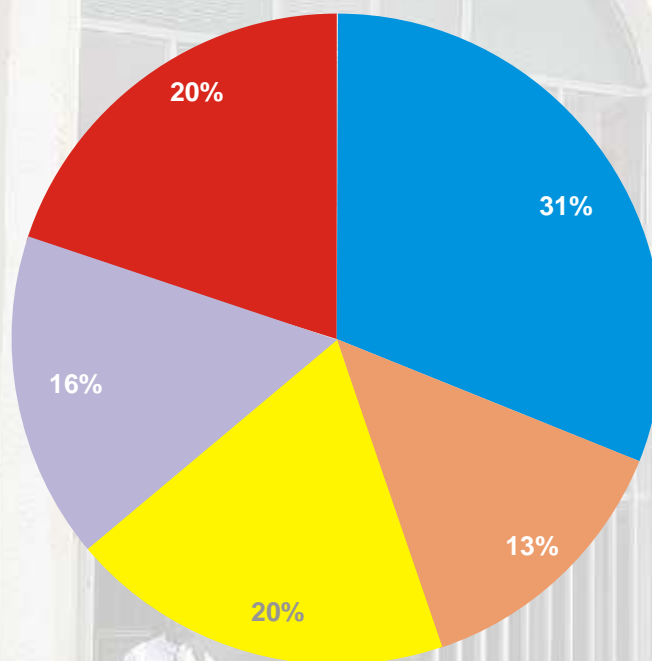
PASSIF	31. 12. 2003	31. 12. 2004
1. Exigible	3.526.983.975	3.286.106.785
. Créanciers privilégiés	1.042.664.276	1.580.509.858
. Banques et Instit. Financières	1.714.140.148	510.545.926
. Refinancement à la BRB	241.842.854	803.803.367
. Autres valeurs à payer à CT	528.336.697	391.247.634
2. Dépôts	48.970.292.907	64.418.600.134
. A vue	36.960.864.192	49.573.069.911
. A terme	10.487.823.843	13.300.309.286
. Carnets de dépôts	1.311.604.872	1.545.220.937
. Bons de caisse	210.000.000	0
3. Divers	4.760.531.522	7.455.170.908
4. Non Exigible	5.059.000.000	5.705.000.000
. Capital libéré	330.000.000	1.320.000.000
. Réserve légale	33.000.000	132.000.000
. Réserve disponible	1.003.000.000	253.000.000
. Provision générale pour risques	3.693.000.000	4.000.000.000
5. Comptes de résultats	1.074.001.175	1.847.989.440
. Bénéfice reporté	114.337	942.352
. Bénéfice net d'impôts	1.073.886.838	1.847.047.088
TOTAL	63.390.809.579	82.712.867.267



Compte de Pertes et Profits au 31.12.2004

DEBIT	31 . 12. 2003	31 . 12. 2004
1. Charges financières	3.453.835.088	3.151.534.677
2. Frais de personnel	1.122.514.785	1.291.147.568
3. Autres charges d'exploitation	1.655.199.761	1.998.195.447
4. Impôts et taxes	893.456.124	1.585.475.582
5. Amortissements & Provisions	1.268.800.423	2.012.286.411
6. Bénéfice net d'impôts	1.073.886.838	1.847.047.088
TOTAL	9.467.693.019	11.885.686.773

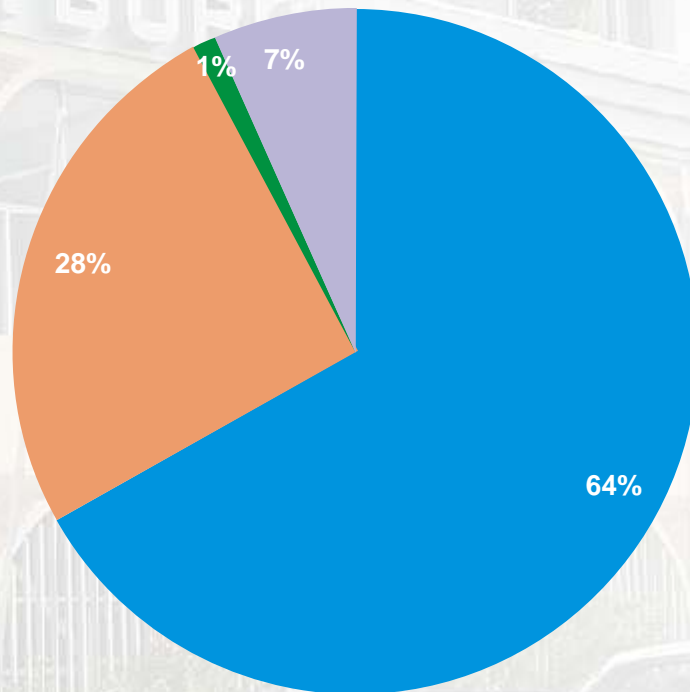
VENTILATION DES CHARGES 2004 PAR CATEGORIE



- Charges financières
- Frais de personnel
- Autres charges d'exploitation
- Impôts et taxes
- Amortissements et Provisions

CREDIT	31 . 12. 2003	31 . 12. 2004
1. Intérêts et commissions sur crédits accordés	6.650.363.381	7.618.429.638
2. Revenus sur opérations	2.007.680.003	3.375.994.386
3. Revenus sur le portefeuille	94.574.634	61.417.741
4. Profits divers	715.075.001	829.845.008
TOTAL	9.467.693.019	11.885.686.773

VENTILATION DES PRODUITS 2004 PAR CATEGORIE



- Intérêts et commissions sur crédits accordés
- Revenus sur opérations
- Revenus sur le portefeuille
- Profits divers

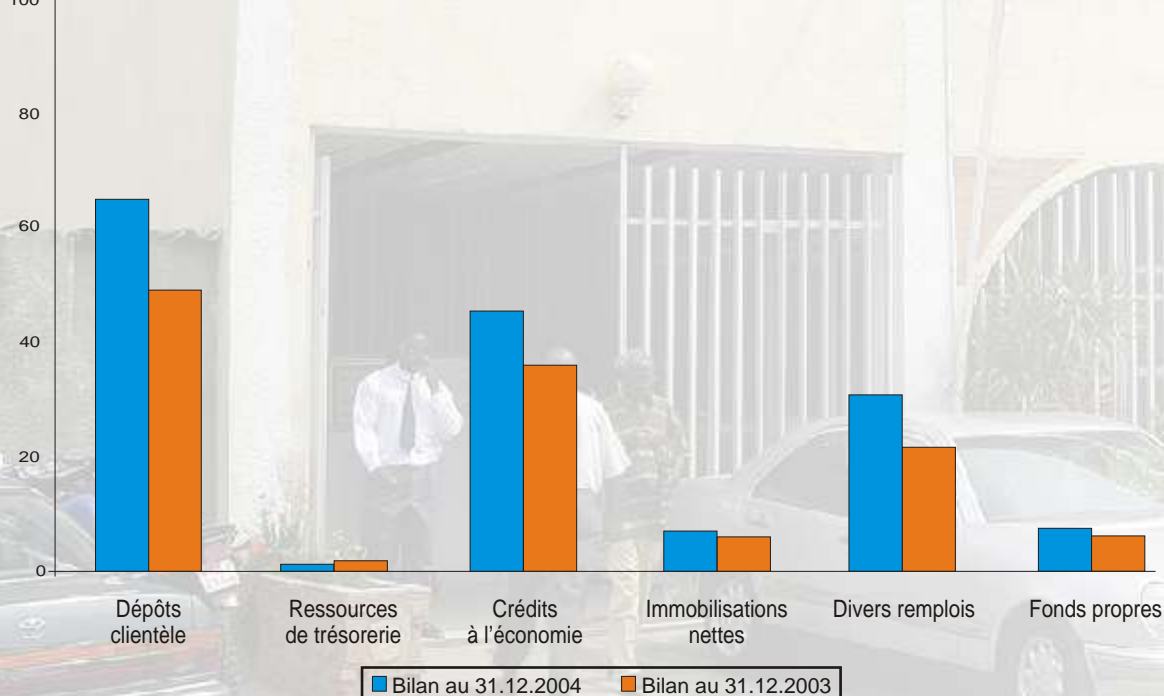
1. DONNEES BILANTAIRES CONSOLIDEES

Le périmètre de consolidation de l'Interbank Burundi reprend ses agences de Ngozi, Kirundo, Gitega, Muyinga, Rumonge et Makamba, qui ont une comptabilité séparée, mais exclut pour 2004 sa filiale immobilière INVESTIMMO dont elle compte se dégager

partiellement cette année. Les variations données dans le présent rapport sont néanmoins calculées par rapport aux données publiées en 2003, c'est-à-dire à périmètre courant, l'impact INVESTIMMO étant jugé peu significatif.

En million de BIF	31.12.2004	Variation (%)	31.12.2003	Variation (%)
TOTAL DU BILAN	82.712,19	+ 29,8	63.722,9	+13,3
Dépôts clientèle	64.418,6	+ 31,5	48.970,3	+18,6
Ressources de trésorerie	1.314,3	- 32,8	1.956,0	-54,3
Crédits à l'économie	45.096,8	+ 24,9	36.116,9	+0,6
Immobilisations nettes	7.047,9	+ 17,7	5.985,9	+37,3
Divers emplois	30.568,1	+ 41,4	21.620,0	+35,2
Fonds propres	7.553,0	+ 17,3	6.439,5	+13,1

% Total du Bilan



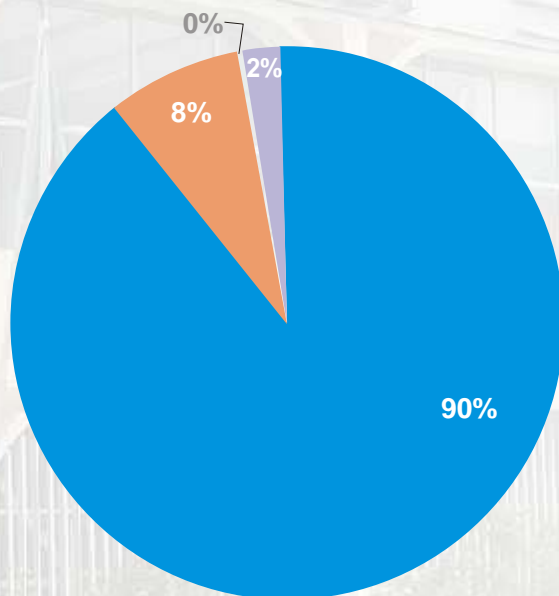
A fin décembre 2004, le total du bilan de l'Interbank Burundi s'établit à 82.712,9 M contre 63.722,9 M douze mois plus tôt, soit une hausse de 29,8%. Cette évolution est fortement corrélée à la progression des avoirs

en banques, principaux emplois et constitués essentiellement d'avoirs en devises et en réserves obligatoires, des dépôts de la clientèle et des crédits à l'économie.

DETTES ENVERS LA CLIENTELE

En millions de BIF	31.12.2004	Variation (%)	31.12.2003	Variation (%)
TOTALDEPOTS CLIENTELE	64.418,6	+ 31,5	48.970,3	+ 18,6
Dépôts à vue et à 1 mois au plus	57.736,3	+ 37,7	41.918,0	+ 20,1
Dépôts à plus d'un mois	5.137,1	- 7,1	5.530,7	+ 13,7
Bons de caisse	-	-	210,0	- 55,3
Dépôts d'épargne	1.545,2	+ 17,8	1.311,6	+ 26,2

VENTILATION DES DEPOTS CLIENTELE 2004



■ Dépôts à vue et à 1 mois ou plus

□ Bons de caisse

■ Dépôts à plus d'un mois

■ Dépôts d'Epargne

Les ressources clientèle enregistrent une croissance plus vigoureuse qu'en 2003 avec une hausse de 31,5% d'un exercice à l'autre contre seulement 18,6% une année auparavant.

Essentiellement imputable à l'évolution des dépôts à vue et à un mois au plus (+37,7%), cette progression est le fait de l'élargissement de la base de collecte, consécutif à la densification du réseau de distribution, et des avoirs en devises générés par nos relations de

partenariat avec les projets financés par la Banque Mondiale et avec l'Opération des Nations Unies au Burundi, ONUB.

Les dépôts en devises représentent désormais 31,3% du total des ressources clientèle.

Il s'ensuit que la part des dépôts dans le total bilantaire passe de 76,8% en 2003 à 77,9% au 31.12.2004.

CREDITS A L'ECONOMIE

En million de BIF	31.12.2004	Variation (%)	31.12.2003	Variation (%)
TOTAL CREDITS	45.096,8	+ 24,9	36.116,9	+ 0,6
Crédits à l'importation	131,9	+ 855,8	13,8	- 87,3
Crédits à l'exportation	2.243,6	+ 1.436,7	146,0	- 87,3
Crédits café	3.001,4	+ 26,4	2.374,2	- 53,4
Crédits de trésorerie dégressifs	4.059,9	+ 42,3	2.853,5	- 54,4
Débiteurs en comptes	29.026,0	+ 15,7	25.083,9	+ 24,6
Autres crédits	6.634,0	+ 17,5	5.645,5	+ 78,2

Signe de la reprise économique déjà évoquée, la demande de crédits en 2004 est demeurée très soutenue et a pratiquement concerné tous les secteurs d'activité, de l'importation des biens de première nécessité, de matériaux de construction ou du carburant, à l'exportation de café, en passant par le commerce de détail et de distribution dont les besoins en fonds de roulement ont augmenté du fait de la demande.

L'encours des crédits à l'économie s'est ainsi inscrit en hausse de 24,9% d'une année à l'autre, à 45.096,8 M, contrastant avec la stagnation observée en 2003 (+0,6%).

ACTIFS IMMOBILISES

Le programme d'investissement de la Banque pour l'exercice 2004 a porté sur :

- l'élargissement de notre réseau de distribution avec l'implantation de l'Agence de Makamba et du guichet de l'Hôtel Méridien Source du Nil ;
- l'amélioration des conditions d'accueil à la clientèle qui s'est focalisée pour 2004 à de nouveaux aménagements pour l'Agence du Marché Central, déménagée début 2004, et pour la Direction Commerciale de la Banque, transférée au Boulevard de l'Uprona aux tout débuts 2005 ;
- et sur l'acquisition de matériels roulants de sécurité et d'escorte dans le cadre de l'opération de démobilisation DDR, projet dont le service financier a été confié à l'Interbank Burundi après une compétition avec les autres banques de la place.

2. COMPTE DE RESULTATS

En millions de BIF	31.12.2004	Variation (%)	31.12.2003	Variation (%)
+ Intérêts perçus	7.606,9	+13,7	6.691,1	+20,1
- Intérêts bonifiés	3.540,4	-4,5	3.708,7	+36,9
= MARGE SUR INTERETS	4.066,5	+36,3	2.982,4	+ 4,1
+ Commissions & Revenus divers	4.207,8	+ 47,7	2.848,8	- 44,6
= PRODUIT NET BANCAIRE	8.274,3	+ 41,9	5.831,2	+ 20,6
- Frais de personnel	1.386,0	+ 18,1	1.173,3	+ 12,8
- Autres charges d'exploitation	1.697,1	+ 20,2	1.411,5	+ 15,1
- Amortissements	492,7	+ 9,0	452,0	+ 18,2
= RESULTAT BRUT D'EXPL.	4.698,5	+ 68,1	2.794,4	+ 27,9
- Provisions prudentielles	1.519,6	+80,6	841,3	+177,2
+ Reprises de provisions	70,9	-2,6	72,8	+63,2
= RESULTAT AVANT IMPOTS	3.249,8	+ 60,4	2.025,9	+ 5,2
- Impôts	1.402,8	+ 53,2	915,4	+ 8,9
= RESULTAT NET	1.847,0	+ 66,3	1.110,5	+ 2,3

Le Produit Net Bancaire (PNB)

Le PNB de l'Interbank Burundi en 2004 s'élève à 8.274,3M en hausse de 41,9%. Cette variation tient aussi bien au dynamisme des activités d'intermédiation qu'à la vitalité de l'activité à l'International Banking.

Le produit net bancaire est ainsi réparti :

- **la marge d'intérêts** représente 49,1% du PNB et s'établit à 4.066,5M, en progression de 36,3%, principalement liée à l'augmentation du volume des crédits.
- **les commissions nettes clientèle et revenus divers**, dont le poids dans le PNB est de 50,9%, s'établissent à 4.207,8M, en hausse de 47,7%, principalement liés aux opérations à l'International Banking, dont les produits s'élèvent à 3.727,0M, soit 88,6% du total des commissions et revenus divers.

Les Charges d'Exploitation

Les charges d'exploitation s'établissent à 3.575,8 M contre 3.036,8M en 2003. Elles se répartissent à hauteur de 1.386,0M en charges de personnel (+18,1%) et 2.189,8M en autres charges d'exploitation (+17,5%), dont 492,7M en dotations aux amortissements.

Ces évolutions traduisent un double mouvement :

- d'une part, la poursuite des investissements de développement commercial à travers le renforcement du réseau et l'augmentation du nombre d'agences et guichets ; deux implantations ont été ouvertes en 2004, et deux nouveaux aménagements visant l'amélioration des conditions d'accueil érigés, le total des sites d'exploitation passant à 18 au lieu de 11 il y a seulement deux ans ;
- d'autre part, le maintien des efforts de rationalisation de la gestion des services généraux par l'entité FUMAP: la légère poussée de la

croissance des charges d'exploitation, +17,7% en 2004 contre +14,6% en 2003, ne doit pas faire oublier que la progression de ces charges était de 43,6% en 1999, 44,3% en 2000, 30,6% en 2001 et 23,8% en 2002.

Le coefficient d'exploitation (rapport entre les charges d'exploitation et le produit net bancaire) de la Banque connaît une importante amélioration en diminuant de 8,9 points en une année, à 43,2% contre 52,1% au terme de l'exercice 2003.

Les Provisions Prudentielles

Le coût du risque s'élève à 1.519,6M en hausse de 80,6%. Cette hausse traduit les effets sur le portefeuille d'un environnement socioéconomique longtemps dégradé et la maturité des dispositions Banque Centrale édictées en 2003 et qui impactent pleinement la couverture des risques en 2004.

Le Résultat Net

Le résultat net de l'exercice s'élève à 1.847,0M après prise en compte d'un impôt sur les bénéfices de 1.402,8M.

REPARTITION DES BENEFICES

Mesdames, Messieurs les Actionnaires,

Conformément à l'article 52 des statuts de la Banque, l'Assemblée Générale Ordinaire est invitée à se prononcer sur le projet de répartition du bénéfice de l'exercice.

Ce dernier s'élève à BIF 1.847.989.440 compte tenu du bénéfice reporté de BIF 942.352.

Nous vous en proposons l'affectation suivante :

* Réserves légales	BIF	-
* Réserves disponibles	BIF	43.000.000
* Provisions générales pour risques	BIF	950.000.000
* Dividendes	BIF	776.470.588
* Tantièmes aux Administrateurs	BIF	77.647.059
* Report à nouveau	BIF	871.793
* TOTAL	BIF	1.847.989.440

ADMINISTRATION

En application de l'article 18 des Statuts de la Banque, les mandats d'Administrateurs de :

- Monsieur l'Abbé Gabriel BAZIRUWISABIYE
- Monsieur Arturo COSTA
- Monsieur Georges COUCOULIS
- Monsieur Callixte MUTABAZI
- Monsieur Bonaventure NICIMPAYE
- Madame Marguerite RUMBETE
- SALEX CORPORATION

viennent à expiration à l'issue de la présente Assemblée.

Ces Administrateurs sont rééligibles et se présentent à vos suffrages.

Si leurs candidatures vous agréent, leur mandat viendrait à expiration à l'issue de l'Assemblée Générale Ordinaire de l'An 2006.

Au terme de ce rapport, nous voudrions encore une fois féliciter et remercier le Comité de Direction et tous ses collaborateurs pour l'appréciable travail accompli, dans un environnement pas toujours facile, et pour leur implication sans cesse renouvelée dans le développement de notre Banque.

- Le Conseil d'Administration

Conformément aux dispositions du décret-loi n° 1/017 du 23 Octobre 2003 portant réglementation des Banques et Etablissements financiers, nous avons l'honneur de vous présenter le rapport sur l'exécution de notre mandat de contrôle en tant que commissaires aux comptes de l'exercice 2004.

Notre contrôle a été effectué selon les normes de révision comptable internationales généralement admises et comprenait l'appréciation des documents et autres pièces comptables.

Nous avons procédé au 31/12/2004 à des vérifications par sondages et recoupements et aux contrôles d'inventaire usuels. Les existences ainsi vérifiées ont été trouvées en concordance avec les chiffres de la Comptabilité.

Selon les normes générales de contrôle,

nous avons examiné la Situation Active et Passive et le Compte des Pertes et Profits clôturés au 31/12/2004. Ces comptes sont en conformité avec les soldes de la balance de vérification. Nous pouvons assurer l'Assemblée Générale que l'actif excède effectivement d'un montant supérieur au capital minimum tel que prévu à l'article 26 le passif dont la Banque est tenue envers les tiers.

En conclusion de nos travaux, et conformément au décret-loi n°1/017 du 23 Octobre 2003, nous pouvons certifier que les comptes annuels de l'INTERBANK BURUNDI pour l'exercice 2004 dégagent un total de bilan de **BIF 82.712.867.267** et un bénéfice net de **BIF 1.847.047.088** et que le Bilan, le Compte des Pertes et Profits soumis à votre approbation reflètent correctement la situation financière de la Banque au 31/12/2004.

Bujumbura, le 03 Février 2005

Commissaires aux comptes

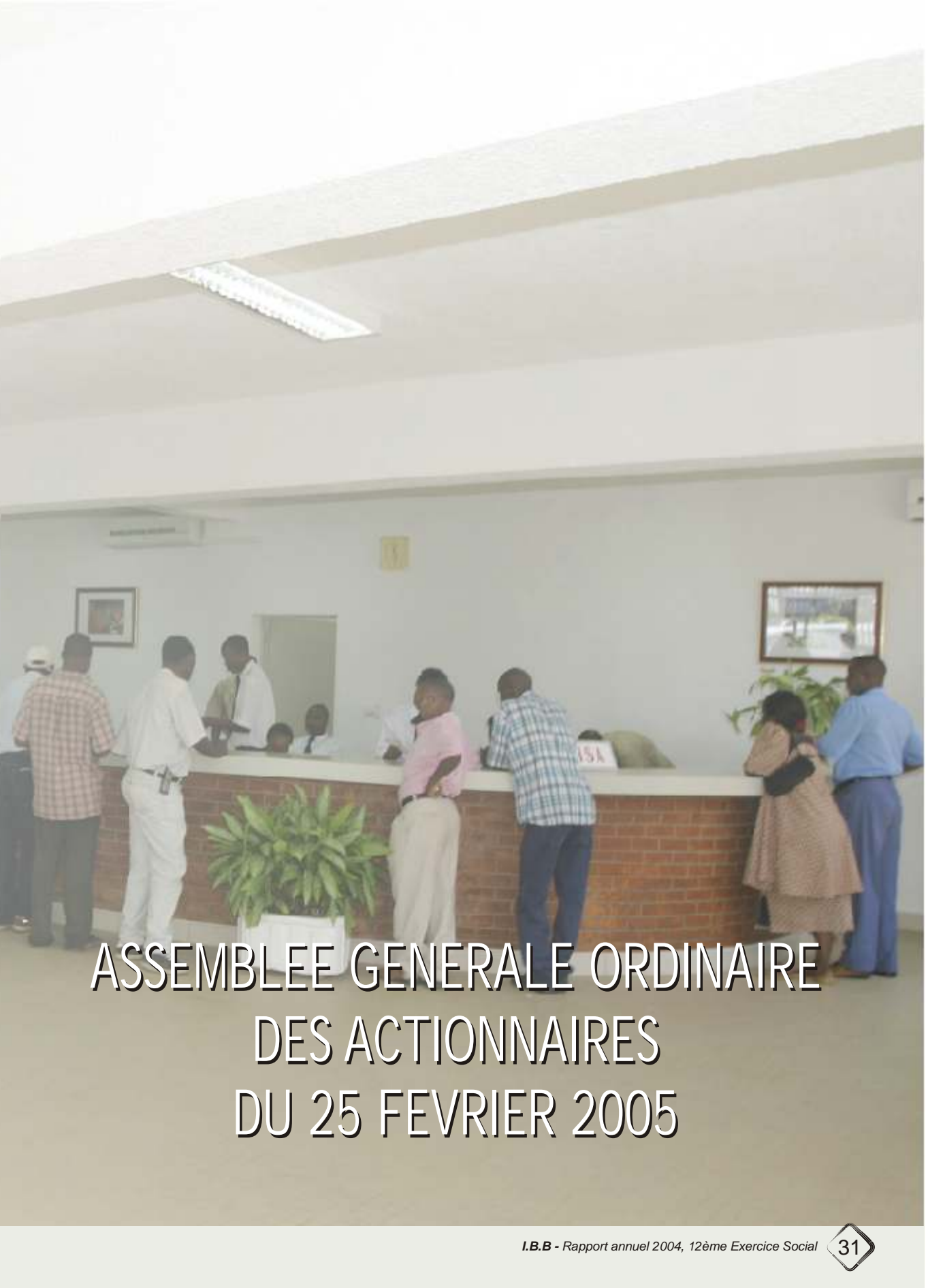
DEM CONSULT

Léon MWEBEYA

Déo BANDEREMBAKO



INTERBANK BURUNDI



ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE DES ACTIONNAIRES DU 25 FEVRIER 2005

Résolutions de l'Assemblée Générale Ordinaire du 25 février 2005

Première résolution :

L'Assemblée Générale, après avoir entendu lecture des rapports du Conseil d'Administration et des Commissaires aux comptes sur l'exercice 2004, approuve ces rapports.

Deuxième résolution :

L'Assemblée Générale approuve le bilan et le compte des pertes et profits de l'INTERBANK BURUNDI, S.A. pour l'exercice social arrêté au 31 décembre 2004.

Troisième résolution :

L'Assemblée Générale Ordinaire approuve l'affectation du solde bénéficiaire telle qu'elle lui est proposée :

* Réserves légales	-
* Réserves disponibles	43.000.000
* Provisions générales pour risques	950.000.000
* Dividendes	776.470.588
* Tantièmes aux Administrateurs	77.647.059
* Report à nouveau	871.793

Quatrième résolution :

L'Assemblée Générale Ordinaire donne quitus aux membres du Conseil d'Administration de leur gestion pour l'exercice 2004.

Cinquième résolution :

En application de l'article 18 des statuts de la Banque, l'Assemblée Générale Ordinaire nomme les Administrateurs :

- Madame Marguerite RUMBETE
- Monsieur Georges COUCOULIS
- Monsieur l'Abbé Gabriel BAZIRUWISABIYE
- Monsieur Costa ARTURO
- Monsieur Bonaventure NICIMPAYE
- Monsieur Callixte MUTABAZI
- SALEX CORPORATION

pour une durée d'une année qui prendra fin lors de l'Assemblée Générale Ordinaire de l'an 2006 statuant sur les comptes de l'exercice 2005.

BANK BURUNDI

RESEAUX DE DISTRIBUTION ET DE CORRESPONDANTS ETRANGERS

Siège :

BUJUMBURA CENTRE



15, Avenue de l'Industrie

Tél : (257) 22 06 29

Fax : (257) 22 04 61

E-mail : info@interbankbdi.com

Site web : www.interbankbdi.com

BUJUMBURA

AGENCES & GUICHETS

Quartier Asiatique

Avenue NTAHANGWA

Tél : (257) 22 06 29

Fax : (257) 21 00 35

E-mail : asiatique@interbankbdi.com

Buyenzi

20ème Avenue n°1

Tél : (257) 22 06 29

Fax : (257) 21 00 33

E-mail : buyenzi@interbankbdi.com

Implantation du Blvd de l'Uprona

Boulevard de l'Uprona

Tél : (257) 22 09 75

Fax : (257) 25 10 91

E-mail : etranger@interbankbdi.com

Guichet BRARUDI

Boulevard du 1 er Novembre

Tél : (257) 21 09 41

Place de l'Indépendance

Avenue du Commerce

Tél : (257) 22 06 29

Fax : (257) 24 29 49

E-mail : api@interbankbdi.com

Jabe

Avenue de la Jeunesse

Tél : (257) 22 06 29

Fax : (257) 24 48 07

E-mail : jabe@interbankbdi.com

Marché Central de Bujumbura

Avenue de la Croix-Rouge

Tél : (257) 24 12 75/22 06 29

Fax : (257) 24 12 76

E-mail : amc@interbankbdi.com

Port de Bujumbura

Boulevard de Tanzanie

Tél : (257) 22 06 29

Fax : (257) 24 43 57

E-mail : port@interbankbdi.com

Guichet Building Administratif

Tél : (257) 24 43 68

Guichet Aéroport

Tél : (257) 24 43 58

Guichet Hôtel Novotel

Boulevard du Peuple Murundi

Tél : (257) 24 43 55

Guichet Méridien Source du Nil

Avenue Nicolas Mayugi

Tél : (257) 25 03 57

INTERIEUR DU PAYS

AGENCES & GUICHETS

GITEGA

Gitega (centre)

Tél : (257) 040 32 66

Fax : (257) 040 32 68

E-mail : gitega@interbankbdi.com

KIRUNDO

Kirundo (centre)

Tél : (257) 030 46 33

E-mail : kirundo@interbankbdi.com

MUYINGA

Muyinga (centre)

Tél : (257) 030 67 63

Fax : (257) 030 67 68

E-mail : muyinga@interbankbdi.com

NGOZI

Ngozi (centre)

Tél : (257) 030 23 24

Fax : (257) 030 23 34

E-mail : ngozi@interbankbdi.com

RUMONGE

En face du marché

E-mail : rumonge@interbankbdi.com

MAKAMBA

Autour du marché de Makamba

E-mail : makamba@interbankbdi.com

BELGOLAISE S.A.

CANTERSTEEN 1

1000 BRUXELLES

Site Web: <http://www.belgolaise.com>

ING BELGIUM

24, AVENUE MARNIX

B 1050 BRUXELLES

Site Web: <http://www.ing.be>

CITIBANK N.A / NEW YORK

111 WALL STREET

NEW YORK 10043

Site Web: <http://www.citibank.com>

CITIBANK N.A / PARIS

CITICENTER CEDEX 36

92073 PARIS LA DEFENSE

Site Web: <http://www.citibank.com>

KENYA COMMERCIAL BK LIMITED / NAIROBI

MOI AVENUE, NAIROBI

Site Web: <http://www.kcb.co.ke>

KREDIETBANK / BRUXELLES.

2-1080 BRUXELLES

Site Web: <http://www.kbc.com>



INTERBANK BURUNDI

